

**TROYON:
SOUVENIRS
INTIMES**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649162864

Troyon: souvenirs intimes by Henri Dumesnil

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

HENRI DUMESNIL

**TROYON:
SOUVENIRS
INTIMES**

TROYON

SOUVENIRS INTIMES

PAR

HENRI DUMESNIL

AVEC UN PORTRAIT

D'APRÈS UN MÉDAILLON D'AIMÉ MILLET, GRAVE PAR ALPH. JÉROY

Il est bon d'avoir dans l'âme un tiroir secret,
pourvu qu'on y mette des choses saines.

A. de Messet.

PARIS

LIBRAIRIE RENOUARD

H. LAURENS S^r,

6, rue de Tournon, 6

RAPILLY,

LIBRAIRE

53 bis, quai des Gr.-Augustins

MDCCLXXXVIII

Tous droits réservés.

A

P. CHENAVARD

En permettant que votre nom, célèbre dans l'art et dans la philosophie, soit placé en tête de cette notice sur la vie et l'œuvre de notre ami Troyon, vous m'avez fait un honneur dont je sens tout le prix.

Veillez, je vous prie, accepter l'expression de ma gratitude, et tenir cette dédicace pour un hommage de profonde déférence et d'amitié.

Paris, décembre 1886.

HENRI DUMESNIL.



Amico, qui Jovem venerantur...

P *ARMI les premiers paysagistes de notre temps, deux amis, Corot et Troyon, faisaient partie de la même réunion : Le Dîner du vendredi, qui pendant vingt ans a eu la bonne fortune de compter au nombre de ses membres des artistes et des écrivains éminents dont les noms¹ et les ouvrages ont leur place bien marquée dans l'histoire de notre temps.*

Combien de charmantes causeries, de bons propos, de récits intéressants ont circulé au-

1. Troyon, Corot, Barye, Courbet, Henri Baron, Fromentin, dont la plume égalait le pinceau, Daubigny, Mouilleron, Charles Blanc, P. de Musset, Gustave Planche, Jules Sandeau.

Je nomme seulement ceux qui ne sont plus.

tour de cette table, très simplement servie, où le vrai régal était ailleurs que dans les plats! Tous les échos de la pensée et de la vie active s'y faisaient entendre et amenaient des discussions très variées par le ton et l'allure, sur le mouvement et les choses de l'esprit qui se produisait alors dans les arts et la littérature. Chacun des convives apportait sa note d'entrain et de gaieté, de savoir et de bon jugement, parfois même d'ingénieux paradoxe, de tout enfin, pour suivre l'avis de La Fontaine :

La bagatelle, la science,
Les chimères, le rien, tout est bon : je soutiens
Qu'il faut de tout aux entretiens.

Après la mort de Corot, nous avons publié, à la demande de nos amis, une notice sur ce maître¹; depuis, ils nous ont engagé à rassembler également les notes que nous avons sur Troyon et à les donner au public. Les présents souvenirs ont la même origine que ceux se rapportant à Corot.

Lié avec Troyon dont l'âge se rapprochait

1. Corot, *Souvenirs intimes*. Paris, Rapilly, 1875.

plus du mien que celui de Corot, j'ai vécu dans son intimité pendant près de vingt années, l'ayant connu vers 1844, depuis le moment de ses premiers succès, jusqu'à sa mort, en 1865. La durée de nos relations comprend la meilleure période de ses travaux, celle de la plénitude de son talent lorsqu'il a fait ses principaux ouvrages que j'ai vu peindre pour la plupart. Des renseignements exacts sur la vie et l'œuvre d'un artiste de valeur, qui vivra certainement dans l'avenir, présenteront peut-être à présent ou plus tard quelque intérêt pour les curieux et pourront fournir des matériaux à ses biographes futurs, car il ne s'agit ici que de souvenirs intimes.

On n'a pas fait, après la mort de Troyon, une exposition de ses œuvres, et lorsque celle de Corot a eu lieu, — en mai 1875, trois mois après la mort du maître, — le baron Taylor m'a dit que c'était pour lui un regret, presque un remords, de n'avoir pas rendu le même hommage à Troyon, lequel en était bien digne; et il ajoutait : « Ce n'était pas encore la coutume alors, ou plu-